



Extrait du Presse-toi à gauche !

<http://www.pressegauche.org/Israel-Imposer-le-silence-sur-les-crimes-de-l-occupation>

# Israël. Imposer le silence sur les crimes de l'occupation

- International - Asie/Proche-Orient -



Date de mise en ligne : mardi 9 août 2016

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

**Tous les Israéliens qui brisent le silence sur l'occupation et les autres crimes accomplissent leur devoir patriotique, humain et moral. C'est la raison pour laquelle le leader de Yesh Atid, Yair Lapid, les craint tellement.**

Ce n'est qu'à l'étranger que l'on peut mener le débat sur l'occupation. Ce n'est en effet que dans une société libre et démocratique où la population sait ce qui se passe qu'un tel débat est possible. Il ne peut donc se dérouler en Israël, pas plus qu'on ne peut discuter des Yazidis en Irak ou de l'homosexualité ou des journalistes en Russie.

Israël règne sur deux sociétés qui sont l'une et l'autre incapables de débattre de l'occupation. Il y a, d'un côté, la société juive qui vit dans le déni et la répression, qui n'est au courant de rien et ne veut rien savoir, et, de l'autre, la société palestinienne qui est au courant de tout ce qui concerne l'occupation, mais qui est privée de droits.

Dans ce contexte où il y a, d'un côté, une société qui détient le pouvoir mais ne reconnaît pas la situation réelle et, de l'autre, une société qui connaît cette situation mais à qui personne ne demande son opinion, il est impératif de faire sortir le débat, de faire en sorte que le monde sache à quoi ressemble l'occupation israélienne et connaisse ses crimes. C'est la seule manière d'y mettre un terme.

L'argument selon lequel ce serait là une mesure anti-démocratique est l'un des plus éhontés et des plus hypocrites qui aient jamais été exprimés en Israël. Il ne semble plus y avoir de limites à l'hypocrisie et à l'effronterie.

Yair Lapid, le dirigeant de Yesh Atid, veut régler les choses à l'intérieur, comme on le fait dans une cour hassidique de Gour [la dynastie hassidique la plus importante en Israël], comme on le faisait autrefois dans les kibboutz et comme on le fait dans les familles du crime organisé.

Lapid a écrit sur Facebook : « Breaking the Silence [initiatives de soldats apportant des témoignages sur les crimes de l'occupation] n'est pas intéressé à influencer la société israélienne depuis l'intérieur et préfère nous calomnier à l'extérieur. »

Il estime que l'édition anglaise de Haaretz est un partenaire dans ce crime de diffamation. Yair McCarthy mène d'ailleurs une guerre sans limites contre l'édition anglaise de ce journal ; il met même en cause la nomination de la prochaine éditrice de l'édition anglaise sous prétexte que son mari fait partie de Breaking the Silence. Accusé de sexisme, il a modifié une petite partie de sa déclaration.

Les soldats et les vétérans de Breaking the Silence ont le devoir de renseigner tout le monde - et Haaretz a le devoir de le transmettre à tout le monde - en Israël, mais surtout ailleurs dans le monde. Les crimes de l'occupation doivent être connus partout. Les choses ne peuvent pas être « réglées entre nous », « chez nous », parce que chez nous il y a un système de lavage de cerveau et de blanchiment des crimes qui atteint de nouveaux sommets. Maintenant on prétend non seulement qu'il n'y a pas de crime, mais en plus qu'il n'y a pas d'occupation. On ne peut pas débattre avec des gens qui sont autant coupés de la réalité, de cette réalité qui est que les crimes de l'occupation sont horribles et ne font qu'empirer.

Le monde devrait être informé de chaque exécution, de l'apartheid dans la distribution de l'eau, des arrestations de masse - 4800 personnes ont été arrêtées lors de la récente vague de violence, dont 1400 enfants. Au cours de la deuxième Intifada 80'000 Palestiniens ont été emprisonnés et on a distribué 24'000 ordres pour emprisonner des

dizaines de milliers de personnes sans procès.

Comment pourrions-nous ne pas informer tout le monde ? Comment le dire aux Israéliens qui voient dans chaque Palestinien un terroriste et dans chaque terroriste quelqu'un qui doit mourir ? Comment ne pas alerter le monde du fait qu'au moins un million de Palestiniens ont été emprisonnés en Israël depuis le début de l'occupation ? Comment ne pas dire que 60 parlementaires palestiniens ont été arrêtés dans ce pays qui soi-disant ne procède pas à des arrestations pour des raisons politiques ? Un pays où les gens sont séquestrés dans leurs lits toutes les nuits, sans décision de justice et parfois sans aucune raison. Si nous ne dénonçons pas tout cela, qui sera au courant ? Et si personne n'est au courant, comment tout cela prendra-t-il fin ?

L'invasion de l'Ukraine par la Russie n'était pas une question de politique intérieure, pas plus que l'apartheid en Afrique du Sud, dont les opposants ont voyagé à travers le monde pour dénoncer les crimes. Diffuser ces informations est une manière de mobiliser la communauté internationale, ce qui est parfois le dernier recours.

Toutes ces personnes qui brisent le silence en Israël font leur devoir patriotique, humain et moral. Lapid sait que Breaking the Silence et Haaretz n'existeraient pas si ce qu'ils rapportaient n'était pas vrai. Les Lapid savent que ces informations sont vraies ; c'est pour cela qu'ils en ont tellement peur et pourquoi ils les combattent aussi férocement.

Mais on a au moins réussi une chose : le simple fait de savoir que quelque chose brûle sous les pieds des Lapid - ou plutôt au-dessus de leur tête - nous donne une petite lueur d'espoir.

Article publié dans Haaretz le 10 juillet 2016 ; traduction A l'Encontre